

Liaison cycle 3

Atelier DEVOIRS

Personnes présentes :

IPR → Mme Manzoni,

Professeurs des écoles → Yannick PERRIN (Bressey), Pascal Marchand (Cèdres), Romain Chevanne (...), AbdelKader SOUMATI (...),

Professeures de collège → Gabrielle Tautou (Maths), Annabelle Roffi (Anglais), Julie Eyrignac (Hist-Géo), Nathalie Bragança (Français)

Impressions générales, échange informel :

Evocation des différences entre les quantités de travail en primaire et au collège.

Un problème se pose aux professeurs des écoles : le travail écrit en primaire est contraire au cadre légal. Il faut donc réfléchir à la forme de ce travail écrit. Mme Manzoni précise à ce sujet que des textes officiels font une distinction entre un DEVOIR long, mobilisant des connaissances et des savoir-faire complexes pouvant donner lieu à une évaluation et un simple exercice qui permet de vérifier que l'on a bien compris la leçon du jour ou de la préparer. Tout est une question de bon sens.

Si l'on se place du côté des parents, c'est dur d'aider un enfant lorsqu'on n'a pas d'exercices pour retravailler avec eux.

C'est la raison pour laquelle certains instituteurs donnent des outils que les élèves peuvent utiliser.

L'absence d'exercices réguliers à la maison pose un autre problème : les enfants qui arrivent pensent que les exercices ne sont pas obligatoires au collège.

Autres problèmes signalés quant au fait de donner des exercices:

- Les élèves en difficulté baissent les bras devant les devoirs et ne les font pas, même quand il n'y a pas la crainte de la note.
- Un même exercice sera considéré comme plus ou moins difficile en fonction des enfants, de leurs capacités.
- Les enfants ne mettent pas le même temps pour un même exercice.
- On note un problème d'acculturation chez certaines familles, une absence de curiosité, ce qui ne donne pas envie d'avancer. Ces enfants ne voient donc pas l'intérêt des exercices.
- Parfois ces enfants n'ont personne pour les aider à télécharger un exercice ou autre. Certains n'ont pas le matériel adapté.

Un enseignant explique qu'il a cherché un intermédiaire avec les parents en rendant les élèves plus responsables. Il leur demande par exemple de préparer la leçon pour échanger. Il pense que l'évolution de la société explique le manque de motivation pour les devoirs. Les enfants sont de moins en moins exigeants avec eux-mêmes et n'ont pas souvent les réflexes basiques de la relation à l'autre. Il manque souvent le goût de l'effort, de la réussite personnelle. Les enfants « zappent » et baissent les bras devant

les difficultés. Plus d'émulation. D'où l'intérêt de faire percevoir les devoirs comme un enjeu de partage pour les remobiliser → enjeu de communication.

Un autre problème est soulevé, celui de l'organisation :

Les devoirs sont donnés dans certaines écoles le vendredi pour la semaine suivante avec des leçons à apprendre.

Au collège les élèves se plaignent parfois des devoirs donnés du jour au lendemain. Cela est dû à l'emploi du temps. Parfois les collègues voient les élèves deux jours consécutifs puis la semaine suivante... Donc ils donnent des devoirs quand ils le peuvent. De plus les collègues ne savent pas ce qui a été donné dans une autre matière. Difficile d'harmoniser les devoirs sur la semaine. Enfin chacun évolue à son rythme dans les séquences. Parfois les contrôles arrivent en même temps.

Au collège, les professeurs principaux de 6^e travaillent sur l'organisation du travail, du cartable... en début d'année. Il est noté que beaucoup d'enfants attendent le retour des parents le soir. Manque d'entrain ? Manque d'autonomie ? Manque d'assurance ? Certains parents sont donc obligés de s'investir énormément dans les devoirs.

Une réflexion est à mener sur « apprendre à apprendre ». Certains élèves sont déçus des notes car ils ont l'impression d'avoir appris mais en fait c'est toujours approximatif. Cette réflexion a été amorcée grâce aux formations proposées aux collègues du second degré. Il serait intéressant de l'élargir.

Pour réduire les problèmes liés au manque d'apprentissage, certains collègues font apprendre certaines règles, les propriétés par cœur en classe.

Enfin, un dernier problème est soulevé :

Il devient difficile de faire accepter les règles aux élèves, les heures de retenue au collège ne sont plus dissuasives. Certains élèves sont parfois soutenus par les parents.

Donc une réflexion est à mener sur tout le comportement humain : le bonjour, le regard... car cela aura un impact sur les devoirs. On fait les devoirs pour soi et pour les autres, pour faire avancer le cours. On ne doit pas se contenter du minimum.

Mme Manzoni ajoute que la relation au savoir a évolué. L'école qui était un lieu de savoir est sans cesse remise en question.

La question de l'alimentation est aussi évoquée car il semblerait que cela pose des problèmes d'hyper activité. Une expérience a été réalisée en Australie pour le démontrer. Il serait donc intéressant de faire venir des intervenants extérieurs (ex : nutritionniste) pour informer les parents.

Les dispositifs :

PRESENTATION DES DISPOSITIFS MIS EN PLACE AU COLLEGE :

- Dispositif « Ma 6^e à l'aise » : les collègues font le constat que élèves volontaires n'en avaient pas forcément besoin. Mais cela a permis de débiter la sixième plus sereinement.
- Dispositif «Devoirs faits » : au premier trimestre, il a concerné des élèves ciblés. Mais ils n'avaient pas tous leurs affaires. L'investissement était inégal. Donc il a été décidé que ce dispositif ne concernerait que des élèves volontaires, même si évidemment les professeurs principaux l'ont proposé en priorité aux élèves repérés.

Le dispositif est beaucoup plus efficace. Les élèves présents ont un enseignant et un AED à côté d'eux, ils sont contents car ils peuvent poser des questions, voir où ils en sont...

Réflexion sur l'approche des devoirs.

EN PRIMAIRE

Les collègues présents sont tous d'accord sur la nécessité d'affirmer l'autorité de l'école en responsabilisant les enfants.

A cette fin, Mme Manzoni propose la création d'une sorte de règlement intérieur, de « REGLES d'or »... à destination des parents et des enfants.

Il sera possible d'utiliser la réunion de rentrée pour expliquer aux parents ce qu'on attend du travail à la maison et de présenter ces règles.

Il restera un travail à mener sur le type de devoirs lors d'une autre rencontre.

Les règles d'or du travail à la maison pour réussir sa scolarité

Chers parents, chers élèves

Dans un souci de cohésion et afin d'assurer une continuité entre l'école élémentaire et le collège, les enseignants du premier et du second degré du secteur de Quetigny ont réfléchi à des points qui leur semblent essentiels pour mener à bien la réussite des enfants.

Nous souhaitons redonner du sens au travail afin de développer la curiosité et le goût du savoir de l'élève. Le soutien des parents joue un rôle essentiel.

Ensemble, nous pouvons redonner sens aux apprentissages !

Règles d'or du travail à la maison

A l'école, comme au collège je dois :

- Organiser mon travail de la semaine pour _____

- Relire et comprendre mes leçons pour _____

- Apprendre pour _____

- Faire les exercices écrits demandés par le professeur pour _____

Signature de l'élève :

Le rôle des parents

Pour accompagner mon enfant dans cette démarche d'apprentissage je peux :

- L'aider à s'organiser (planification du travail, gestion du matériel et du cartable)
- Vérifier le travail à faire
- Vérifier que le travail a été fait (récitation de la leçon, réalisation des exercices)
- Rappeler à mon enfant l'importance d'un travail quotidien et l'encourager.